

David Dunlap Observatory Lands

The Richmond Hill Naturalists, active in the campaign to save the open space at the David Dunlap Observatory and ensure the viability of the country's largest optical telescope located there, beg to differ with the conclusions reached in the last issue (Vol. XVII, No. 1).

Ever since the University of Toronto succeeded in terminating the 1932 gift of deed made by philanthropist Jessie Donalda Dunlap, the nationally important site in Richmond Hill, Ontario has been threatened by residential development.

In 2009, the provincially appointed Conservation Review Board recommended that the Town of Richmond Hill protect 53 hectares of the 72-hectare site (74 per cent of the property), in effect leaving the remaining quarter for land development. The Town accepted the board's recommendation, and designated the property under the *Ontario Heritage Act* with a schedule depicting the surveyed limits of the 53-hectare cultural heritage landscape.

Contrary to the designation bylaw, a land development company in 2010 laid out a plan of subdivision for 833 units of housing spread across the property. Without having applied for the required heritage permit application, the company appealed to the Ontario Municipal Board (OMB) to force the Town into making a decision on the proposed plan.

Several parties—the company, the Town, the regional government, the conservation authority and one citizens' group—consented to a mediation process conducted by the OMB; and in 2012 they settled. They agreed to permit 530 residential units, built far into the protected cultural heritage landscape, with one cul-de-sac so close as to touch the slope of the hill where the observatory stands and render its great telescope of no use for serious observing.

As the Naturalists continue to fight for the integrity of the designated cultural heritage landscape at an OMB hearing scheduled for June 2014, the Naturalists appeal again to the Province of Ontario and Government of Canada to protect the David Dunlap Observatory.

Gene Denzel, Thornhill, Ontario

Professor Emeritus of Mathematics and Statistics at York University and Member of the Board of the Richmond Hill Naturalists

Terrain de l'observatoire David Dunlap

Le groupe Richmond Hill Naturalists, qui participe à la campagne pour sauver les terrains autour de l'observatoire David Dunlap et pour assurer la viabilité de son télescope optique, le plus grand au Canada, n'est pas d'accord avec les conclusions dans le dernier numéro (vol. XVII, n° 1).

Depuis que l'Université de Toronto a réussi à annuler l'acte de donation de la philanthrope torontoise Jessie Donalda Dunlap, le site d'importance nationale de Richmond Hill (Ontario) est menacé par des projets résidentiels.

En 2009, la Commission des biens culturels nommée par la province a recommandé que la ville de Richmond Hill protège 53 des 72 hectares du site (74 % de la superficie), autorisant effectivement l'aménagement de l'autre quart. La ville a accepté la recommandation et désigné la propriété en vertu de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*, produisant un document qui décrivait les limites arpentées du paysage du patrimoine culturel de 53 hectares.

En 2010, en dépit du règlement municipal de désignation, une société de promotion foncière a présenté un plan de lotissement prévoyant 833 logements répartis sur l'ensemble de la propriété. Sans demander le permis en matière de patrimoine qui était requis, l'entreprise a fait appel à la Commission des affaires municipales de l'Ontario (CAMO) pour qu'elle contraigne la ville à prendre une décision sur le plan de lotissement proposé.

Diverses parties – l'entreprise, la ville, le gouvernement régional, l'Office de protection de la nature et un groupe de citoyen – ont consenti à une médiation sous l'égide de la CAMO. En 2012, une entente a été conclue : 530 logements étaient permis, jusqu'au cœur du paysage du patrimoine culturel protégé, et une rue si proche de la colline de l'observatoire que son grand télescope deviendrait inutile pour des travaux sérieux.

Le groupe des Naturalists continuera la lutte pour sauver l'intégrité du paysage du patrimoine culturel désigné à une audience de la CAMO prévue en juin 2014. Le groupe presse de nouveau la province de l'Ontario et le gouvernement du Canada de protéger l'observatoire David Dunlap.

Gene Denzel, Thornhill (Ontario)

Professeur émérite de mathématique et de statistique à l'Université York et membre du conseil d'administration de Richmond Hill Naturalists

In Transition

SAVED/SAUVÉ

The Two Dorothies, Vancouver

These 1930s, Tudor-style Vancouver heritage homes (named after the wives of their original owners) have found a new place to call home. Painstakingly moved from 43rd to 41st Avenue via flatbed truck, they will be refurbished and converted into townhomes. Though both houses held B-level status on the Vancouver Heritage Register, they were slated for demolition through most of 2013. The potential loss of the Dorothies proved the final straw for Vancouverites tired of watching an estimated 850 original character homes go down to development every year. A public outcry ensued. New owner Trasolini Chetner Construction then partnered with a group of businessmen to find a way to save them. The City's heritage revitalization agreement, which offers incentives such as density bonuses for retaining heritage buildings, helped make the project possible: by moving the Dorothies into the townhouse complex, the developer was permitted eight rather than six housing units on the site.

Transitions



Photo : Heritage Vancouver - Patrick Gunn

Les deux Dorothies, Vancouver

À Vancouver, deux maisons patrimoniales de style Tudor datant des années 1930 (nommées d'après les épouses de leurs propriétaires originaux) ont élu un nouveau domicile. Laborieusement déplacées de la 43^e Avenue à la 41^e par semi-remorque à plateforme, elles seront remises en état et

transformées en maisons en rangée. Même si elles bénéficient toutes deux d'une inscription de niveau B au Registre du patrimoine de Vancouver, elles ont passé la plus grande partie de 2013 sous la menace de démolition. Le risque de les perdre a fait déborder la coupe des Vancouverois lassés de voir chaque année quelque 850 maisons de caractère sacrifiées au nom du développement. Ils ont protesté. Le nouveau propriétaire, l'entreprise de construction Trasolini Chetner, s'est associé à un groupe de gens d'affaires pour trouver un moyen de les sauver. Une entente sur la revitalisation du patrimoine conclue avec la ville, qui offre des incitatifs tels que des primes de densité pour la préservation de bâtiments du patrimoine, a aidé à rendre le projet possible : en déplaçant les Dorothies dans le complexe de maisons en rangée, le promoteur y a obtenu l'autorisation voulue pour huit logements au lieu de six.

192 mètres, il est le plus long pont suspendu en son genre en Amérique du Nord. Après sa fermeture à la circulation en 1949, il est devenu un pont piétonnier apprécié des résidents pour franchir la rivière Pelly. Il a cependant été négligé dans les décennies suivantes, au point où, s'inquiétant pour la sécurité du public, le gouvernement du Yukon a résolu de démolir cet atout exceptionnel du patrimoine et du tourisme. La communauté locale a réagi, notamment en établissant un campement sur la glace, pour revendiquer le sauvetage du pont. Héritage Canada La Fiducie nationale a appuyé le mouvement, qui a tôt fait de retenir l'attention nationale. En mars, à l'issue d'une rencontre avec le chef du conseil Dena de Ross River Brian Ladue, le premier ministre du Yukon Darrell Pasloski a annoncé que le gouvernement s'était ravisé : il lancera un appel d'offres en vue de stabiliser le pont.

Photo : Friends of the Ross River Footbridge



IN THE NEWS/ DANS L'ACTUALITÉ

Ross River Suspension Bridge

Built in 1943 as part of the Canol pipeline system to supply the Allied war effort, Yukon's Ross River Suspension Bridge is an exceptional example of engineering ingenuity. At 316 metres long with a 192-metre span, it is the longest suspension bridge of its kind in North America. After closing in 1949, it became a popular foot crossing over the Pelly River for residents. The bridge was then neglected for decades until the Yukon government, concerned about public safety, moved to demolish this extraordinary heritage and tourism asset. Action by the local community, including a camping vigil on the ice, started a movement to save the bridge which, with the support of Heritage Canada The National Trust, soon garnered national attention. Following a meeting with Ross River Dena Council Chief Brian Ladue in March, Yukon Premier Darrell Pasloski announced that the government had changed course and would be issuing a Request for Proposal to stabilize the bridge.

Le pont suspendu de Ross River

Construit en 1943 dans le cadre du projet du réseau de pipelines Canol destiné à alimenter l'effort de guerre des Alliés, le pont suspendu de la localité de Ross River, au Yukon, est un exemple exceptionnel d'ingéniosité. Faisant 316 mètres de longueur et comportant une travée de

ENDANGERED/EN DANGER

Salvation Army Buildings

Demolition of these two buildings on Springdale Street in downtown St. John's, Newfoundland, will go ahead without a design plan for a proposed replacement building on the site. Although the local Heritage Advisory Committee (HAC) inspected the 75- and 100-year-old buildings and found them structurally sound, the Salvation Army determined that they were no longer big enough to meet their needs. Pressured by the urgency of the Salvation Army having to earmark \$250,000 in federal funding toward demolition before March 31, city council rejected the HAC's recommendation to award the buildings heritage status and granted permission to demolish. Some councillors have expressed hope that historic elements can be incorporated into the façade of the new building. A design Charrette is planned for later in the year.

Immeubles de l'Armée du Salut

Les deux immeubles de l'Armée du Salut de la rue Springdale, au centre-ville de St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador), seront démolis sans qu'il y ait de plan précis pour un bâtiment de remplacement sur le site. Le comité consultatif du patrimoine local a inspecté les deux immeubles, qui ont respectivement 75 et 100 ans, et a



Photo : Rhonda Hayward - The Telegram

constaté qu'ils étaient structurellement solides. Cependant, l'Armée du Salut estime qu'ils ne sont plus assez grands pour combler ses besoins. Face à l'urgence causée par la date limite du 31 mars qu'avait l'Armée du Salut pour affecter 250 000 \$ de fonds fédéraux à la démolition, le conseil municipal a rejeté la recommandation du comité du patrimoine d'accorder une protection patrimoniale aux immeubles, et autorisé la démolition. Certains conseillers ont dit espérer que des éléments historiques seront intégrés au nouveau bâtiment. Une charrette de conception est prévue au cours de l'année.

learning labs, a teen lounge, family discovery centre and main floor restaurant. Last December, city council voted to advance the project by one year to prevent further deterioration to the vacant landmark structure. RDH Architects of Toronto have been retained.

Lieu historique national de l'ancien bureau de poste de Galt

Achévé en 1887, ce saisissant bâtiment éclectique de pierre calcaire a été dessiné par l'architecte en chef fédéral Thomas Fuller. Il occupe une place de choix sur la rue Water, au centre-



Photo : Brian Levacic - bmlphoto.carbonmade.com/about

REPURPOSED/ NOUVELLE VOCATION

Former Galt Post Office National Historic Site

Completed in 1887, this striking eclectic limestone building designed by chief federal architect Thomas Fuller sits prominently on Water Street overlooking the Grand River in downtown Cambridge, Ontario. Now set to be transformed into a public library and creative community destination, the new space will be the sixth addition to the Idea Exchange family, an organization that serves as a leader in literature, cultural programming, art and design in Cambridge. The facility will include digital

ville de Cambridge (Ontario), surplombant la rivière Grand. Aujourd'hui, il est en voie d'être transformé en bibliothèque publique et centre communautaire voué à la créativité, à titre de sixième addition à la famille de l'organisme Idea Exchange. L'organisme est un chef de file en matière de littérature, de programmes culturels, d'art et de design à Cambridge. L'immeuble comprendra des laboratoires d'apprentissage numérique, un salon pour jeunes, un centre de découverte familiale et, au rez-de-chaussée, un restaurant. En décembre dernier, le conseil municipal a voté pour devancer le projet d'un afin d'endiguer la détérioration de la structure historique inoccupée. Les services des architectes RDH, de Toronto, ont été retenus.